



**CONCOURS POUR LE RECRUTEMENT DE :**

- Techniciens supérieurs de la météorologie de première classe (concours interne et externe),
- Techniciens de deuxième grade relevant du domaine d'activité de la météorologie du statut particulier des personnels techniques de Nouvelle-Calédonie.

\*\*\*\*\*

SESSION 2015

\*\*\*\*\*

**EPREUVE ECRITE OBLIGATOIRE N°1 :**

**QUESTIONS ET COMMENTAIRE**

Durée : 3 heures

Coefficient : 3

La rigueur, le soin et la clarté apportés à la rédaction des réponses seront pris en compte dans la notation.  
**L'utilisation de toute documentation (dictionnaire, support papier, traducteur, téléphone portable ou assistant électronique, etc...) est strictement interdite.**

Cette épreuve se compose de deux parties :

- Partie I : Questions (20 points)
- Partie II : Commentaire (20 points)

*Ce sujet comporte 5 pages (page de garde incluse).*



**PARTIE I : Questions (20 points)**

**Document 1 (page 3) : Lettre 63 des *Liaisons dangereuses* de Choderlos de Laclos**

1. Comment expliquez-vous que l'année de la lettre soit masquée par des astérisques ? (1 point)
2. S'agit-il d'une véritable correspondance ? Aidez-vous du paratexte pour répondre. (2 points)
3. Quelle est la position du lecteur dans ce type de roman ? Cette situation vous plaît-elle ? Pourquoi ? (2,5 points)
4. Relevez dans la lettre les termes (au moins trois) qui montrent que l'amour libertin est surtout une question de stratégie. Expliquez. (3 points)
5. Montrez comment la lettre est, elle-même, un élément essentiel de cette stratégie (1,5 points)

**Document 2 (page 4) : Lettre d'un poilu**

6. Cette lettre est-elle authentique ? Donnez au moins deux éléments qui justifient votre opinion. (2 points)
7. Pourquoi dit-il qu'il a « dû répéter cette histoire près de deux cents fois » ? (1 point)
8. Quels sont les arguments avancés par les Allemands pour proposer cette trêve ? (2 points)

**Document 3 (page 5) : Affiche publicitaire pour la poste australienne**

9. Expliquez comment le slogan de cette affiche joue sur la polysémie du verbe toucher. (0,5 point)
10. En quoi une lettre manuscrite est-elle plus « touchante » qu'un courriel ou un texto, d'après vous ? (1,5 points)
11. En conclusion, énumérez les différents rôles de la lettre dans la littérature. Vous devrez citer d'autres œuvres que vous avez lues ou étudiées dans votre cursus scolaire. (3 points)

\*\*\*\*\*

**PARTIE II : Commentaire (20 points)**

L'abandon de la lettre dans la communication moderne a-t-il modifié les relations entre les individus ? Que permettent ou empêchent les nouveaux moyens de communication ?

Vous développerez vos idées grâce à une réflexion organisée et agrémentée d'exemples, d'au moins 30 lignes.



## DOCUMENTS

### Document 1 :

Extrait de la lettre LXIII « du 8 septembre 17\*\* », « De la Marquise de Merteuil au Vicomte de Valmont » des *Liaisons Dangereuses* de Choderlos de Laclos (1782)

*Dans ce roman épistolaire, la libertine Marquise de Merteuil souhaite se venger discrètement d'un ancien amant, Gercourt, qui l'a quittée pour une autre femme. Pour cela, elle complotte avec son ami Valmont et veut parvenir à faire déflorer et pervertir Cécile de Volanges, la future femme de Gercourt, avant leur mariage. Ils comptent tous les deux sur Danceny, le jeune et amoureux professeur de musique de l'innocente Cécile, mais il n'est pas aussi expéditif qu'ils le voudraient.*

En rentrant chez moi avant-hier matin, je lus votre lettre ; je la trouvai lumineuse. Persuadée que vous aviez très bien indiqué la cause du mal<sup>1</sup>, je ne m'occupai plus qu'à trouver le moyen de le guérir. Je commençai pourtant par me coucher ; car l'infatigable chevalier ne m'avait pas laissé dormir un moment, et je croyais avoir sommeil : mais point du tout ; toute entière à Danceny, le désir de le tirer de son indolence, ou de m'en venger ne me permit pas de fermer l'œil, et ce ne fut qu'après avoir bien concerté mon plan, que je pus trouver deux heures de repos. Tel on nous raconte que le Maréchal de Saxe, après avoir fait les dispositions d'une bataille pour le lendemain, s'endormit d'un sommeil tranquille.

J'allai le soir même chez Mme de Volanges, et, suivant mon projet, je lui fis confidence que je me croyais sûre qu'il existait entre sa fille et Danceny une liaison dangereuse. Cette femme, si clairvoyante contre vous, était aveuglée au point qu'elle me répondit d'abord qu'à coup sûr je me trompais ; que sa fille était un enfant, etc., etc. Je ne pouvais pas lui dire tout ce que j'en savais ; mais je citai des regards, des propos, dont ma vertu et mon amitié s'alarmaient. Je parlai enfin presque aussi bien qu'aurait pu faire une dévote ; et, pour frapper le coup décisif, j'allai jusqu'à dire que je croyais avoir vu donner et recevoir une lettre. Cela me rappelle, ajoutai-je, qu'un jour elle ouvrit devant moi un tiroir de son secrétaire, dans lequel j'en vis beaucoup, que sans doute elle conserve. Lui connaissez-vous quelque correspondance fréquente, demandai-je ? Ici la figure de Mme de Volanges changea, et je vis quelques larmes rouler dans ses yeux. Je vous remercie, ma digne amie, me dit-elle, en me serrant la main, je m'en éclaircirai.

1. dans la lettre LVII du 5 septembre, Valmont écrit à Madame de Merteuil : « Il aurait fallu, pour échauffer notre jeune homme, plus d'obstacles qu'il n'en a rencontrés »



**- Document 2 :**

Le 28 décembre 1914.

Ma bien chère Alice,

Nous sommes de nouveau en réserve pour quatre jours, au village des Brebis. [...] Quatre jours aux tranchées, quatre jours en réserve. Nos quatre jours de tranchées ont été pénibles à cause du froid et il a gelé dur, mais les Boches nous ont bien laissés tranquilles. Le jour de Noël, ils nous ont fait signe et nous ont fait savoir qu'ils voulaient nous parler. C'est moi qui me suis rendu à trois ou quatre mètres de leur tranchée d'où ils étaient sortis au nombre de trois pour leur parler.

Je résume la conversation que j'ai dû répéter peut-être deux cents fois depuis à tous les curieux. C'était le jour de Noël, jour de fête, et ils demandaient qu'on ne tire aucun coup de fusil pendant le jour et la nuit, eux-mêmes affirmant qu'ils ne tireraient pas un seul coup. Ils étaient fatigués de faire la guerre, disaient-ils, étaient mariés comme moi (ils avaient vu ma bague), n'en voulaient pas aux Français mais aux Anglais. Ils me passèrent un paquet de cigares, une boîte de cigarettes bouts dorés, je leur glissai « Le Petit Parisien » en échange d'un journal allemand et je rentrai dans la tranchée française où je fus vite dévalisé de mon tabac boche.

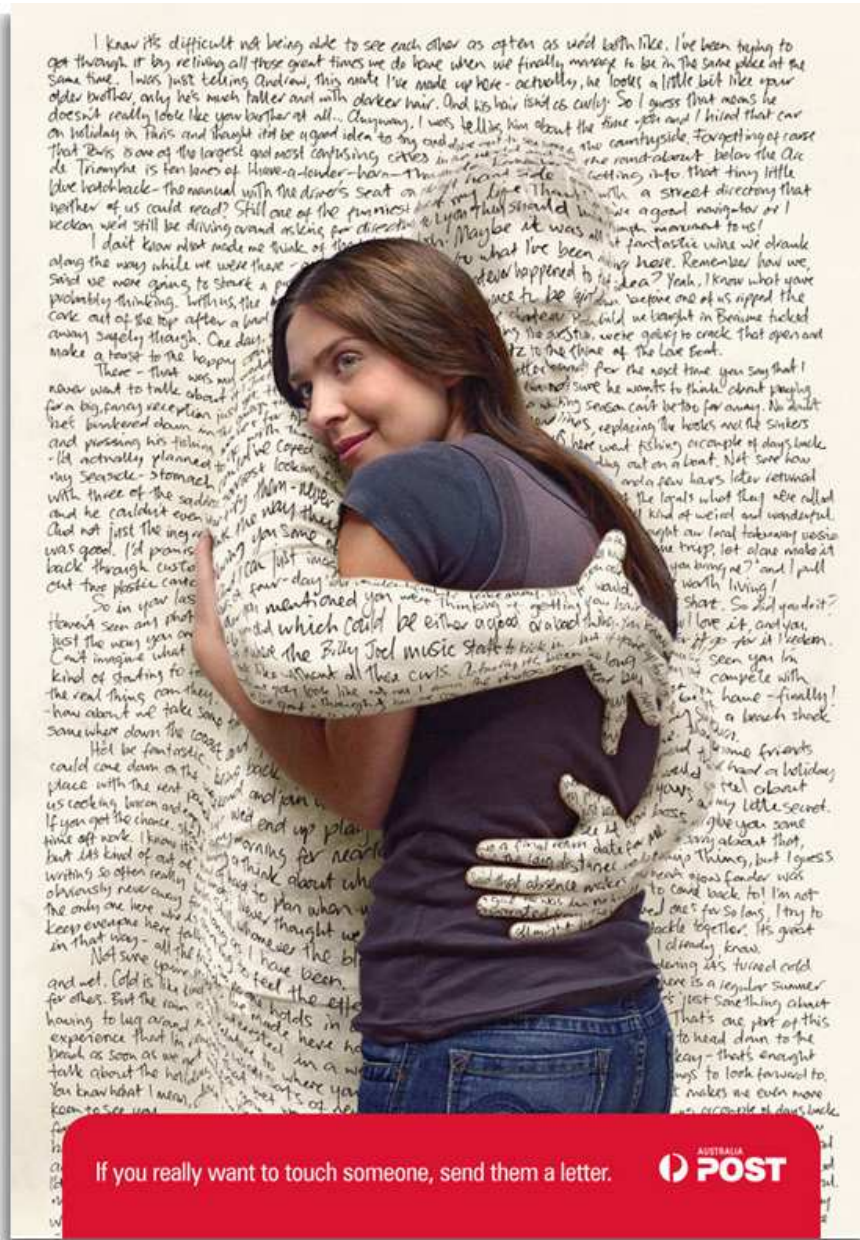
Nos voisins d'en face tinrent mieux leur parole que nous. Pas un coup de fusil. [...] Le lendemain, ils purent s'apercevoir que ce n'était plus Noël, l'artillerie leur envoya quelques obus bien sentis en plein dans leur tranchée.

Fais part de mes amitiés à tous et à toi, mes plus affectueux baisers.

Gustave



**Document 3 :**



**Légende :** Si vous voulez vraiment toucher quelqu'un, envoyez-lui une lettre.